

CONFÉRENCE DES JOURNÉES BLEUES • BLUE DAYS





PO Box 240, Apia, Samoa
+685 21929
sprep@sprep.org
www.sprep.org

L'environnement océanien, garant de nos modes de subsistance et de notre patrimoine naturel, en harmonie avec nos cultures



CONFÉRENCE DES JOURNÉES BLEUES • BLUE DAYS

TAHITI DU 1^{ER} AU 5 JUIN 2015



TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ DES PRÉSENTATIONS	3
Conférence de presse	3
Discours de bienvenue	3
Remarques introductives	3
Présentation inaugurale	3
Résumés par pays	4
Présentations inaugurales	7
COMMUNIQUÉ	19
CADRE POUR UN PROGRAMME PLURIANNUEL	21
LISTE DE PARTICIPANTS	27

RÉSUMÉ DES PRÉSENTATIONS



1^{ÈRE} JOURNÉE

CONFÉRENCE DE PRESSE

DISCOURS DE BIENVENUE

Ministre de l'Environnement, gouvernement de Polynésie française

Stuart Chape, PROE, directeur de la division Biodiversité et gestion écosystémique (BEM)

REMARQUES INTRODUCTIVES

Pascale Salaun (PROE), membre de l'équipe BEM, responsable du projet

PRÉSENTATION INAUGURALE

Michael Lueck : Définition de l'écotourisme

Le Dr Lueck a tenté une définition de l'écotourisme qui guidera les discussions de la semaine :

« Les espèces et leurs habitats sont précieux et vulnérables. Il n'existe pas de solution unique pour créer et structurer une économie bleue, et il existe de nombreuses définitions de l'écotourisme. Ces définitions varient ; elles ont tendance à inclure des notions propres à l'écologie, à la culture ainsi qu'au développement et à la tutelle économiques. Tandis que le PROE fournit quelques orientations, cette conférence et les discussions qui suivent présentent des opportunités de construire un cadre pour l'écotourisme dans le Pacifique. »

Les caractéristiques essentielles de l'écotourisme doivent inclure le voyage à faible impact et l'hospitalité communautaire. Le Dr Lueck a remarqué que ce qui est généralement considéré comme écotourisme implique en réalité des vols long-courriers, ce qui enfreint le critère de voyage à faible impact. A cet égard, les îles du Pacifique sont désavantagées en raison de leur éloignement géographique des principaux marchés de l'hémisphère nord et de l'Australasie. Au cours de la discussion, il a été suggéré que le « tourisme basé sur la nature » serait le terme le mieux adapté aux sujets qui seront abordés au cours de la semaine. La recherche et une bonne gouvernance sont essentielles à la création d'initiatives locales ainsi que d'un cadre régional permettant de protéger les cultures vivantes et de promouvoir des pratiques touristiques responsables.



RÉSUMÉS PAR PAYS

Chaque représentant des ÉTIO a fourni un bref résumé des activités liées à la conservation de la nature et au tourisme dans son pays.

🌀 ÎLES COOK (Joseph Brider)

Le parc marin des îles Cook (Marae Moana) est une initiative ambitieuse impliquant la planification et la mise en place d'une zone de plus de 1,1 million de km² dans les îles Cook méridionales, qui sera par la suite étendue aux îles septentrionales. Si certaines zones serviront à des activités extractives, la majorité du parc sera toutefois protégée et sujette à des exigences de durabilité.

Le Projet intégré sur la biodiversité insulaire de FEM/PAS (l'Alliance du Pacifique pour la durabilité créée par le Fonds pour l'environnement mondial) comprend de nombreux programmes pertinents, notamment :

- une étude sur la nidification des tortues à Rarotonga et Aitutaki ;
- des recherches plus approfondies sur les tortues et leur protection dans les îles Cook du Nord (le projet Honu dirigé par Michael White) et dans les îles Cook du Sud (Phil Bradshaw) ;
- la planification du projet « de la crête au récif » ;
- l'intégralité de la ZEE des îles Cook en sanctuaire de requins ;
- Bien que les îles Cook ne soient pas signataires de la CITES, elles suivent les mêmes procédés, interdisant l'exportation des espèces de l'Annexe 1, en dépit du commerce de dents de cachalot (*tabua*) avec Fidji toutefois envisagé à des fins culturelles.

Les défis à relever incluent le renforcement des capacités (et son maintien) ainsi que briser les barrières traditionnelles entre les agences gouvernementales sur les questions relatives aux océans et à la faune sauvage marine.

🌀 FIDJI (Amelia Pei Raratabu)

Le réseau des aires marines localement gérées de Fidji (FLMMA) a fourni des outils de gestion pour une gestion communautaire adaptative des ressources marines, et a produit des retombées intéressantes pour l'écotourisme notamment au village Silana et au Moon Reef (dauphins à long bec).

Dau-ni-Vonu a mis en place un réseau de surveillance de la nidification des tortues, et les surveillants (30 à ce jour) qui ont été formés à la protection des tortues font également office de gardes-pêche. Des supports pédagogiques ont été créés et distribués dans les écoles.

Les enjeux incluent les contraintes de financement qui empêchent l'expansion du programme actuel ainsi que les possibilités limitées de poursuite en cas de violation des restrictions acceptées par la communauté.

🌀 KIRIBATI (Iataake King)

L'exemple de Kanton, l'unique village des îles Phoenix, a été choisi pour illustrer les difficultés à mettre en place des produits écotouristiques fructueux aux Kiribati. La population actuelle de Kanton est très faible (15 habitants), et les infrastructures sont rudimentaires, mais les attractions sont d'envergure mondiale avec les plages spectaculaires, les plages pour la reproduction des tortues vertes, la plongée sous-marine, l'observation des oiseaux marins et des *bonfish*.

La stratégie touristique vise à attirer un petit nombre de touristes à hauts rendements, ce qui est en accord avec le plan de gestion de l'aire protégée des îles Phoenix.

🌀 SAMOA AMÉRICAINES (Ameko Pato)

L'écotourisme n'apparaissait pas dans la stratégie de développement des Samoa américaines jusqu'à récemment. Mais les projets menés avec l'université d'Hawaï et la NOAA ont identifié un certain nombre d'opportunités prometteuses, pour lesquelles de nombreuses informations générales sont disponibles.

NOUVELLE-CALÉDONIE (Christelle Montane)

Avec plus de 400 000 visiteurs chaque année, la majorité provenant de bateaux de croisière, le tourisme marin est très important en Nouvelle-Calédonie. Les attractions incluent l'observation des baleines (2 à 3 mois), la plongée libre et la plongée en bouteille (les récifs sont généralement en bon état, avec de nombreuses espèces emblématiques, dont les tortues).

Vingt entreprises proposent des excursions en mer, pour la plupart sur une journée, ainsi que des croisières.

Il existe un programme Ambassadeur du lagon.

GUAM (Fred Schumann)

Bien que Guam soit une petite île de 160 000 habitants, elle accueille 1,3 million de visiteurs par an, dont 70 % provenant du Japon (Tokyo est à seulement 3h30).

Bien que l'île soit équipée pour recevoir un tourisme de masse et que l'écotourisme ne soit pas vraiment présent, 12 % des visiteurs partent en excursion pour voir des dauphins à long bec. L'observation des dauphins est proposée par dix-huit entreprises, dont seulement un tiers a récemment suivi une formation pour les opérateurs. Il est fort probable qu'il y ait du harcèlement pendant certaines de ces excursions.

L'intensification de la présence militaire sur Guam pourrait également avoir un impact sur la faune marine. Le projet « Un village, un produit » utilise la créativité des villageois afin de promouvoir leur village.

COMMONWEALTH DES ÎLES MARIANNES DU NORD (Erin Derrington)

Le tourisme représente environ 95 % du PIB du CIMN. Le pays met actuellement au point une politique sur l'écotourisme, qui est potentiellement en conflit avec des projets d'exercices d'entraînement militaires. Il y a 120 entreprises de sports nautiques autorisées : la plongée sous-marine est très importante. Il pourrait y avoir un harcèlement sur les dauphins à long bec lors des activités commerciales.

Une étude localisée (axée sur le lagon) a été lancée pour guider l'élaboration de mesures. De petites AMP ont été créées pour protéger les zones de reproductions les plus importantes. Le programme de suivi des tortues nécessite le baguage des nageoires.

ÎLES SALOMON (Geoffrey Marausi)

L'écotourisme représente un grand potentiel dans les îles Salomon. Les activités incluent :

- l'observation des oiseaux ;
- la conservation des tortues (plusieurs sites) ;
- la plongée sous-marine ;
- des manifestations culturelles

Une des contraintes concerne le manque d'adaptation des infrastructures au tourisme de masse. Mais la Stratégie nationale pour le développement du secteur touristique a identifié l'écotourisme comme un secteur d'avenir.

PALAOIS (Bouveau K. Anastacio)

Les Palaos (20 000 habitants) accueillent traditionnellement un tourisme de masse (140 000 visiteurs par an), mais s'orientent désormais vers l'écotourisme identifié dans le Plan Directeur National pour le tourisme. Des écolodges ont été construits autour des principaux sites de conservation.

TUVALU (Paufi Afelee)

Les infrastructures sont limitées (deux vols hebdomadaires depuis Suva dans un petit avion). Il existe une Aire de conservation dans le lagon de Funafuti, et d'autres îles disposent de LMMA. Des enseignements peuvent être tirés de l'expérience des FLMMA. Un projet de baguage de tortues est en cours.

🌀 SAMOA (Faamatuainu Lenata'i Suifua)

Le tourisme provenant de l'étranger génère 345 millions de WS\$, et les attractions marines (telles que la fosse de Su'a) représentent une part significative de l'attrait des Samoa.

La majorité des activités marines ont lieu sur les plages ou sur le littoral appartenant à des villages et à des *matai*. Les tortues sont protégées par une réglementation de la pêche, et nager avec celles-ci est une activité prisée par les touristes.

🌀 VANUATU (Jerry R. Spooner)

En association avec l'université Southern Cross, Vanuatu élabore un système d'accréditation du tourisme, notamment la classification de produits, un système d'évaluation écologique et des normes minimales pour les opérateurs.

🌀 POLYNÉSIE FRANÇAISE (Miri Tatarata)

L'écotourisme bleu connaît une croissance rapide en Polynésie française, avec ses 5 millions de km² de sanctuaire pour les cétacés, les requins et les tortues. Il y a 20 opérateurs d'observation de baleines, qui doivent désormais établir un rapport détaillé de leurs activités. Il est envisagé de limiter le nombre d'embarcations et le temps passé avec les baleines. Certaines entreprises proposent des excursions pour nager avec les baleines.

Il existe moins d'activités concernant les tortues : deux cliniques de soins, mais aucune offre pour observer la nidification des tortues (les plages de nidification sont éloignées et difficiles d'accès, mais beaucoup sont surveillées par des bénévoles). Il est possible de nager avec les requins à Bora-Bora.

La Polynésie française suit le Programme du PROE sur les Espèces Marines et encourage les populations locales à envisager la protection des espèces marines.

🌀 PRÉSENTATION DU PROGRAMME DE TRAVAIL PROPOSÉ :

Pascale Salaun (PROE) et Nathalie Maisonneuve (Consultante)

Pascale et Nathalie ont exposé comment elles comptaient organiser la réunion afin d'obtenir les meilleurs résultats possible. Il y aura un certain nombre de présentations concernant divers aspects de l'écotourisme et des expériences dans le Pacifique. Lors des 3eme et 4eme journées, les participants seront répartis en quatre groupes de travail.

Nathalie a décrit les dix « orientations » suivantes qui guideront les activités des groupes de travail :

1. Évaluation de l'offre et de la demande de l'écotourisme marin dans la région des îles du Pacifique
2. Planification et structure de l'écotourisme marin
3. La conception de produits de « haute qualité »
4. Recherche, suivi et évaluation
5. Les outils de conservation
6. La croissance économique et l'engagement des communautés locales
7. Les savoirs traditionnels et les traditions locales
8. La sensibilisation et l'éducation environnementale et culturelle
9. Renforcement des capacités
10. Promotion de l'écotourisme marin dans le Pacifique



PRÉSENTATIONS INAUGURALES

Kauahi Ngapora : **L'histoire de Whale Watch Kaikoura**

Au cours des 28 dernières années, Kaikoura est devenu l'une des destinations les plus célèbres pour observer les baleines, et l'une des attractions touristiques les plus importantes et rentables de Nouvelle-Zélande. Cela a donné un nouvel élan à la ville, ainsi qu'à la tribu Maori locale qui possède et gère l'entreprise.

Depuis des débuts modestes avec un bateau transportant 3 000 passagers chaque année, Whale Watch Kaikoura dispose désormais de cinq embarcations dédiées à l'observation des baleines qui transportent plus de 100 000 passagers par an. L'entreprise a construit son propre port pour sa flotte, et fait son possible pour toujours améliorer ses qualifications écotouristiques et son image respectueuse de l'environnement.

Tandis que l'emplacement de la tête du Kaikoura Canyon en eau profonde à environ 1,5 km du littoral offre une opportunité unique de voir toute une série d'espèces marines proches de la côte, l'autre caractéristique bien distincte de Whale Watch Kaikoura est sa capacité à donner une perspective Maori à ses tours. Le succès de l'entreprise d'observation des baleines a également entraîné l'émergence de plusieurs autres offres d'excursions relatives à la vie marine (basés sur les dauphins, les phoques à fourrure et les oiseaux marins). Elle a aussi trouvé un consensus communautaire pour protéger une grande partie de la zone marine spéciale entourant Kaikoura, un développement dont il n'aurait jamais été question il y a trente ans.

Ian Campbell : **Bénéfices du tourisme sur les requins pour les communautés locales de Fidji**

Les requins font partie intégrante de la culture du Pacifique Sud. Il a fallu 11 ans pour mettre en place la conservation des requins à Fidji. Dans cet exemple, une entreprise de plongée sous-marine a engagé les villageois, qui détiennent les droits de pêche, pour établir une zone « sans prélèvement » et un corridor de protection des requins en conjonction avec un plan participatif pour l'entreprise. Avec le soutien de la législature, un corridor national pour la protection des requins a été défini, une zone qui permet aux requins de se développer, et qui promet une biodiversité accrue, ainsi que de meilleures prises de poissons dans les zones voisines.

À ce jour, il existe 376 entreprises de plongée sous-marine avec des requins situées dans 83 lieux dans 29 pays. Bien que des interactions non naturelles, telles que nourrir un requin, puissent entraîner des changements de comportement à court terme et dans un endroit précis, jusqu'à présent, aucune preuve quantitative ne montre d'impacts à long terme. À l'heure actuelle, cette zone soutient l'observation et d'autres interactions plus actives avec huit espèces de requins tout en offrant une activité lucrative pour l'entreprise visionnaire de plongée sous-marine, ainsi que des avantages économiques pour la communauté locale – un impôt d'environ 100 FJD est reversé au village qui utilise la somme pour soutenir l'éducation locale. Les plongeurs recueillent des données qui servent à prendre les décisions en matière de gestion. Des gardiens bénévoles collaborent avec la police pour appliquer la réglementation au sein de la zone protégée, et ont la capacité d'imposer des amendes aussi bien pour les infractions que pour les délits de fuite.

Un propriétaire et des entreprises engagées, une volonté politique, l'appui du gouvernement et le soutien de la communauté sont à compter parmi les facteurs qui ont contribué à cette réussite. Ce modèle présente un potentiel à être reproduit dans d'autres zones et pour d'autres populations de prédateurs telles que les raies.

Les meilleures pratiques mondiales pour l'écotourisme lié aux requins et aux raies offrent :

- des avantages pour la communauté
- des avantages pour la conservation
- des avantages pour la recherche

Anton van Helden : **Récits de baleines : raconter des histoires pour enrichir l'expérience et créer des connexions**

Ayant passé plus de vingt ans au poste de conservateur des mammifères au Musée de Nouvelle-Zélande, *Te Papa Tongarewa*, Anton van Helden a travaillé avec de nombreuses communautés côtières, la plupart Maori, pour collecter et archiver les baleines échouées le long de la côte néo-zélandaise. Il a appris l'importance de beaucoup de ces animaux dans les récits des communautés locales, et il a compris la pertinence de l'expression :

Tere Tohora, Tere Tangata *Là où les baleines voyagent, les gens suivent*

Raconter des histoires concernant des événements particuliers génère l'appropriation, la célébration, la transformation, l'engagement et favorise une relation entre les peuples et les animaux. Lorsque les gens racontent leurs histoires dans leur langue et avec leur voix, leur passion et leurs valeurs viennent du cœur. Lorsque vous touchez le cœur des gens, vous pouvez leur ouvrir l'esprit. En se connectant à la fois sur les plans émotionnel et viscéral et en célébrant la vie, raconter des histoires peut renforcer l'appropriation et créer un engagement à travers des générations et des cultures.

Pour les peuples des îles du Pacifique, développer l'écotourisme peut représenter bien plus qu'un moyen de gagner de l'argent : cela peut être une expérience enrichissante, et les entreprises, comme les visiteurs et les communautés peuvent en tirer profit. Les récits historiques et les réalités écologiques peuvent contenir des éléments négatifs, mais en leur redonnant un contexte plus positif, les narrateurs peuvent créer une connexion plus personnelle avec leur public qui peut inspirer une meilleure compréhension, voire motiver des changements de perspective et de comportement. Raconter des histoires fascinantes de façon captivante peut susciter un engagement émotionnel et intellectuel. Les méthodes pour réaliser ceci incluent :

- éviter le non-parallélisme : garder vos récits autonomes ;
- mettre en valeur un personnage principal et sa « transformation » ; et
- éviter les « déballages » pour que les histoires soient aussi directes et accessibles que possible.

Différents supports peuvent apporter différents niveaux de détails, mais en général, les récits doivent être brièvement ciblés pour le public visé afin de créer une forte connexion. En racontant des récits captivants, les communautés peuvent partager l'histoire de leurs terres et de ce qui les rend spéciales en ayant un impact sur les visiteurs, et en leur permettant d'en tirer profit.

Lionel Tavita : Les Baleines à Rurutu

Les mythes et l'histoire d'un endroit font partie intégrante de la culture. À Rurutu, Tuirao est un personnage mythologique central qui incarne la relation d'un héros avec l'océan et dont les histoires incluent des voyages bouleversants avec des leçons pour apprendre à pêcher, prendre soin des coraux (marcher dessus peut entraîner de gros problèmes), et même apprendre à cuisiner.

Christopher Bartlett et Tasaruru Whitely :

De la chasse à la tortue à l'écotourisme de conservation à Nguna-Pele, Vanuatu

Il y a 12 ans, les îles de Nguna et Pele au Vanuatu, comptant 18 villages d'environ 2 500 personnes, chassaient par tradition les tortues et récoltaient les œufs. Mais petit à petit, le nombre de femelles a baissé jusqu'à ce que la nidification cesse complètement, puis, les tortues des zones environnantes sont devenues de plus en plus rares. Les villages ont décidé qu'il était temps d'arrêter de tuer les tortues, sans abandonner pour autant la relation qu'ils avaient depuis si longtemps avec l'animal.

Aujourd'hui, les villageois utilisent leurs connaissances traditionnelles pour attraper les tortues vertes et les tortues imbriquées d'une manière rappelant le rodéo et les ramènent à terre pour les baguer avant de les relâcher. Ils ont découvert que cette pratique intriguait les touristes, qui sont prêts à payer pour participer. Non seulement le nombre de tortues a augmenté, mais leur communauté apprend également davantage sur la vie et les déplacements des tortues lors de la récupération des bagues. Les chefs de villages nomment des champions de la conservation qui organisent des campagnes de nettoyage des plages, des programmes de sensibilisation dans les écoles, et qui fournissent également des conseils écologiques. Une interdiction des chefs de tuer les tortues assure une protection continue et soutient les efforts constants de conservation.



2ÈME JOURNÉE

Jean Kape : **Observation des oiseaux marins**

Les oiseaux marins jouent un rôle important dans les croyances et la vie quotidienne de la société polynésienne, en particulier pour les pêcheurs. Certains sont totémiques, car les populations croient que les esprits de leurs ancêtres peuvent devenir divins. Ils servent également de guides : leur comportement peut donner des informations sur le temps, ou sur les bancs de poissons. Ils peuvent être chassés. Mais ils sont aussi présents dans la littérature et la poésie. De nos jours, ils sont une source de curiosité, de recherche, ainsi qu'une attraction touristique avec l'observation des oiseaux ; cette activité a besoin d'être mieux gérée pour éviter toute destruction.

Frederic Torrente : **Importance culturelle des requins en Polynésie française**

En Polynésie, il n'existe pas de séparation entre la nature et la culture. Tangaroa est la divinité des profondeurs ; le père de toutes les espèces marines et le dieu créateur dans certains archipels. Les requins jouent un rôle essentiel dans l'environnement marin : ils ont des fonctions religieuses, spirituelles et matérielles, et représentent des ressources marines importantes.

Les requins sont des espèces extrêmement « Tapu » : sacrées. Le dieu requin est symbolisé par le *Prionace glauca* qui est l'espèce la plus prolifique. Les mâchoires de requins « Parata » se trouvent dans tous les mythes. Les requins ont des effets ambigus dans la culture polynésienne. Ils sont considérés comme des protecteurs ou des destructeurs. À Tuamotu, les requins sont présents partout dans la culture locale. On y pêche le requin ; on les utilise pour des séances d'initiation ; la peau des requins sert à fabriquer des tambours, des uniformes de guerrier, les dents sont utilisées pour les armes, et l'huile de requin pour les rites funéraires. Dans la culture polynésienne, les requins sont représentés dans les tatouages des guerriers.

Toutes ces légendes devraient être incluses dans le développement de l'écotourisme.

Marta Perez : **Le rôle de la culture pour formuler des interactions entre les espèces**

PREMIÈRE ÉTUDE DE CAS : RAPA-NUI (ÎLE DE PÂQUES)

L'île accueille 150 000 visiteurs par an, dont 50 000 recherchent une expérience en rapport avec l'océan. Il est question de mettre en place une grande aire marine protégée pour désigner l'île en tant que « destination culturelle ». Vingt femmes élaborent actuellement un plan de gestion durable pour protéger les ressources de l'île et pour contribuer à la croissance économique des femmes sur l'île.

DEUXIÈME ÉTUDE DE CAS : 'EUA, ROYAUME DES TONGA

'Eua est une petite île près de l'île principale de Tongatapu. Bien qu'elle ait des ressources très limitées, l'île fait la publicité de ses attractions à travers l'Association de l'écotourisme d'Eua, comprenant principalement les hôtels et les excursions d'observation de baleines. Grâce à un effort communautaire, la signalisation sur l'île a été améliorée, et un centre d'informations et des plateformes d'observation ont été ouverts.

L'association souligne l'importance du rôle de la société dans la protection du patrimoine naturel.

Elise Huffer : **Culture, savoirs traditionnels et écotourisme**

Les savoirs traditionnels ont des composantes culturelles, biologiques et agricoles. Les îles Cook ont été le premier pays à adopter une loi relative aux savoirs traditionnels (TK Act) L'écotourisme peut causer des problèmes du point de vue culturel, comme, par exemple, au parc de la pomme de terre du Pérou (voir l'Institut international pour l'environnement et le développement – iied.org).

La CPS a adopté un Code de conduite pour traiter les savoirs traditionnels, et des inquiétudes similaires sont incluses dans le cadre du PROE pour la conservation de la nature 2014–2020.

Les valeurs communautaires et les savoirs traditionnels doivent être intégrés aux projets d'écotourisme dès le début, y compris dans les règlements et la formation culturelle destinés aux guides.

Iataake King : **Bateaux de croisière et conservation des espèces sauvages – trouver le bon équilibre**

L'île de Kiritimati à Kiribati jouit d'une situation idéale, entre Hawaï et Papeete, permettant les visites de bateaux de croisière. Ces visites étaient très importantes au début des années 2000, mais à partir de 2008, elles ont cessé, principalement en raison de problèmes de navigation en rapport avec un étroit canal constamment envasé. De surcroît, les installations du port pour attirer les touristes étaient inadéquates : il n'y avait pas de toilettes et les objets artisanaux à vendre étaient de mauvaise qualité et coûteux.

Toutefois, les colonies d'oiseaux marins sur Cook et les îlots de Motu Tapu sont de calibre mondial et encore sans rats. Les habitants ont réalisé que si les bateaux de croisière pouvaient être convaincus de revenir à Kiritimati, les infrastructures devraient être de bien meilleure qualité et des efforts devraient être fournis pour améliorer les attractions locales. La niche à promouvoir doit s'adresser aux navires de taille moyenne et d'expédition, avec des passagers haut de gamme.

Mike Donoghue : **L'écotourisme dans le Plan d'action pour les espèces marines du PROE**

Le Programme du PROE sur les Espèces marines contient des plans d'action pour la conservation du dugong, des tortues et des cétacés. Il est question d'ajouter un Plan d'Action requins et raies pour la prochaine itération (2018–2022). Chaque plan inclut une section sur le développement de l'écotourisme, avec des points d'action et des indicateurs. Le plan d'action sur les baleines et dauphins est celui contenant plus grande partie sur l'écotourisme.

Les plans d'action ont inclus au bon moment l'écotourisme, qui évolue à un rythme soutenu dans la région. Les participants ont été invités à examiner les parties concernant l'écotourisme de chaque plan et à rendre compte de leur progression (le cas échéant) vers la réalisation des critères identifiés en tant qu'indicateurs.

Aline Schaffar : **État de l'observation des baleines dans les îles du Pacifique**

Les dernières données disponibles remontent à 2008, lorsque la valeur de l'observation des baleines en Océanie et en Antarctique était estimée à 327 millions de dollars US par an. Guam a connu une croissance de presque 50 % entre 1998 et 2008, tandis que les territoires français ont enregistré une hausse de 38,4 %, contre 33,7 % pour les îles Cook. Plusieurs rapports sur ce sujet sont disponibles auprès d'Aline.

En 2008, 100 000 visiteurs se sont rendus dans les îles du Pacifique pour observer les baleines, représentant une hausse de 45 % entre 2004 et 2008. L'observation des baleines est en général une activité saisonnière et opportuniste (c'est-à-dire qu'elle implique des entreprises de plongée, etc.). Les possibilités d'une croissance future dépendent de la disponibilité des touristes, des infrastructures de transports et des informations scientifiques concernant les espèces et les impacts des activités d'observation des baleines.

Ian Campbell: **État de la conservation des requins et des raies**

De nombreuses espèces de requins et de raies sont dans un état de conservation déplorable. Des mesures de conservation sont à prendre d'urgence : près de 25 % de ces espèces sont menacées d'extinction immédiate, et des insuffisances sur les données ont été identifiées pour près de 50 % de ces animaux. Les États insulaires océaniques ont pris plusieurs mesures à l'échelle régionale et nationale qui les ont fait entrer sur la scène internationale. Mais il n'y a pas de solution miracle, et :

- Les prises accessoires restent problématiques
- Les PAN ne sont pas contraignants
- Les décisions de la CPPOC étant prises par consensus, les mesures de conservation sont difficilement adoptées
- La CITES et la CMS ont une portée limitée
- Les campagnes simplistes sont source de confusion
- Il existe un manque de données

Malgré ces difficultés, des initiatives voient le jour à travers le Pacifique pour produire des données, favoriser de meilleures pratiques de gestion et protéger ces espèces emblématiques, notamment à travers le Cadre pour le Paysage Océanique du Pacifique Oceanscape, l'initiative de l'Alliance de l'océan Pacifique ainsi que des initiatives nationales de planification. WWF élabore actuellement un outil d'évaluation rapide et travaille à l'établissement de directives de pratiques exemplaires pour nager avec les requins, activité qui constitue une précieuse attraction d'écotourisme dans de nombreux pays, en particulier aux Fidji.

🌀 Karen Frutchey : **Des tortues et des gens : interactions et possibles débouchés pour l'écotourisme**

Les meilleurs projets de conservation des tortues s'observent là où les tortues et la population sont naturellement en interaction. S'imposer et maintenir les tortues en captivité n'est pas une bonne solution. Les meilleures pratiques comprennent :

- Promenades et campements aux côtés des tortues
- Participation aux inventaires de nids
- Plongées avec masque et tuba ou nage avec les tortues

La NOAA a financé quelques projets liés à l'écotourisme dans la région, notamment :

- Bagueage à Saipan
- Recherches par enquêtes à Ulithi (Micronésie)
- Gérer les interactions entre la population et les tortues qui viennent à terre pendant la journée à Hawaï (il s'agit d'un enjeu considérable)

Un message fondamental est : *Ne nourrissez pas les tortues*

Une bonne manière de commencer l'écotourisme est d'établir un programme de recherche. Les sources de financement possibles sont notamment :

- L'USFWS et la NOAA
- La fondation Disney Wildlife
- SWOT

🌀 Donna Kwan : **Le potentiel de l'écotourisme pour préserver les herbiers marins et œuvrer à la conservation du dugong**

Donna a présenté le programme mondial FEM/CMS pour la conservation du dugong et des herbiers marins, programme dont les îles Salomon sont la composante du Pacifique insulaire. Le programme met l'accent sur l'importance d'impliquer les populations locales dans la conservation du dugong et de son habitat. Protéger l'habitat du dugong présente non seulement des bénéfices potentiels pour l'écotourisme, mais aussi pour la sécurité alimentaire (les prairies sous-marines constituent des pépinières de nombreuses espèces de poissons et de crevettes) et l'atténuation du changement climatique, dans la mesure où les herbiers marins peuvent localement freiner l'acidification des océans.

🌀 Christelle Montane : **Une bonne gestion des activités d'observation des baleines en Nouvelle-Calédonie**

Les baleines à bosse se regroupent chaque hiver dans le Grand Lagon Sud de Nouvelle-Calédonie, et l'observation des baleines est devenue une attraction touristique très appréciée, impliquant plusieurs grands catamarans. Jusque tout récemment, il n'existait que de minimes restrictions quant aux déplacements des navires autour des baleines. Cependant, l'analyse des données collectées au cours d'une étude de surveillance de trois ans par Claire Garrigue et Aline Schaffar a prouvé que les déplacements irresponsables des conducteurs de navires avaient des effets hautement néfastes sur les baleines.

Ces études ont conduit à l'élaboration de réglementations encadrant les activités nautiques autour des baleines, qui ont généré de meilleurs comportements et une coopération accrue entre les opérateurs.



Ahosiutapu Maamaloa (centre de villégiature Blue Lagoon, Vavau, Tonga) :

Nager avec les baleines à Tonga : entreprises et réglementation

De même qu'en Nouvelle-Calédonie, ce n'est que depuis quelques années que des réglementations ont été introduites afin de contrôler les activités des opérateurs d'embarcations pour l'observation des baleines à Tonga. Il est possible de nager avec les baleines à Tonga. Observer des baleines sous l'eau et avec une grande visibilité constitue une expérience unique. Les guides et opérateurs doivent participer à un programme de formation, et les activités de Tapu favorisent les observations inoffensives en :

- Limitant à quatre le nombre de passagers pour chaque sortie ;
- Imposant aux nageurs de ne pas s'approcher des baleines à moins de cinq mètres ;
- Ne poursuivant pas les baleines ;
- Ne passant pas plus de 90 minutes avec les mères et les baleineaux avant de mettre fin à la rencontre ;
- Sortant les passagers récalcitrants de l'eau.

Tapu a noté que son grand-père fut l'un des derniers chasseurs de baleines de Tonga, et a évoqué le changement des comportements qui s'est opéré d'une génération à l'autre, depuis la chasse aux baleines jusqu'à leur observation.

En réponse à une question quant au fait que nombre des entreprises d'observation des baleines à Tonga étaient tenues par des étrangers, Tapu a répondu que des efforts étaient entrepris afin d'encourager davantage de contrôle et d'appropriation par populations locales.

Rochelle Constantine : Impacts de l'observation des baleines et recommandations

L'une des principales difficultés dans la gestion des impacts de l'observation des baleines sur ces animaux réside dans l'application des lois qui définissent le harcèlement. En l'absence d'une véritable application, les directives et réglementations peuvent se révéler peu utiles. Rochelle a constaté que les organisateurs supposaient souvent à tort que les passagers voulaient passer davantage de temps avec les baleines qu'ils ne le souhaitaient réellement, et a synthétisé les résultats de plusieurs études importantes.

- Aline Schaffar a démontré qu'en Nouvelle-Calédonie, les navires non réglementés d'observation des baleines avaient des impacts considérables : 84 % des baleines à bosse modifiaient ainsi leur comportement lorsqu'un navire s'approchait à moins de 1000 mètres, changeant de direction et de vitesse de nage, ainsi que de durée de plongée — un schéma typique d'évitement de prédateur.
- Les recherches de Rochelle sur les dauphins du genre *Tursiops* dans la baie des îles, en Nouvelle-Zélande, ont démontré qu'une sortie en bateau pouvait perturber le comportement d'un banc, et qu'à l'issue d'une période de 15 ans de suivi la répartition des populations de dauphins avait changé et que seuls 50 des 185 individus initialement présents étaient encore dans la baie.
- Marc Oremus et Michael Poole ont montré que les dauphins à long bec du Pacifique insulaire ont tendance à vivre en petits groupes, à plonger en eaux profondes la nuit, et à utiliser un nombre restreint de baies pour se reposer durant le jour. Ils sont par conséquent très vulnérables aux perturbations, et doivent se voir accorder de l'espace et du temps pour se reposer pendant la journée, sans être dérangés par les bateaux.

La conclusion de Rochelle illustre la manière dont les scientifiques peuvent contribuer à développer un écotourisme marin durable en informant et en participant à l'élaboration de directives sur les meilleures pratiques reposant sur des études comportementales.

José Truda Palazzo : Faire fonctionner les AMP pour favoriser l'écotourisme

Les aires marines protégées peuvent non seulement protéger la biodiversité, mais également promouvoir le tourisme en offrant une image de marque locale ou nationale. Il existe un vaste éventail d'opportunités qui attendent d'être saisies, depuis les grandes AMP jusqu'aux aires de moindre taille gérées par les communautés locales. Les initiatives nationales des îles du Pacifique pour les sanctuaires de baleines et de requins peuvent se commercialiser efficacement : les organisateurs de plongée de Palaos ont ainsi été les principaux partisans et défenseurs du sanctuaire marin de Palaos.

Les AMP gérées par les communautés locales, et en particulier le réseau LMMA, constituent un mécanisme essentiel dans la région, mais sont largement méconnues en dehors des îles du Pacifique; or elles pourraient être utilisées pour promouvoir l'écotourisme. Il y a d'importants défis à relever en reliant les AMP de petite taille aux plus grandes, et en

intégrant entièrement les questions socio-économiques et environnementales dans la gestion des AMP. Les populations doivent pour cela coopérer, et non entrer en concurrence, et doivent échanger les leçons tirées des AMP ainsi qu'impliquer le secteur du tourisme dans leur promotion. Les AMP sont d'une valeur potentiellement inestimable pour l'écotourisme, à condition d'exister vraiment et d'être véritablement mises en valeur.

Edouard Malakai : **Secourir les tortues en situation touristique**

La mission du centre Bora Bora Turtle consiste à sensibiliser la population locale et les touristes à la conservation des tortues marines. Le centre (BBTC) a été construit en 2000, dans l'enceinte de l'hôtel Le Méridien. Le BBTC est autofinancé, principalement grâce aux dons et aux revenus tirés de la boutique et des sorties organisées autour du centre écologique. Plus de 400 enfants et 1200 touristes sont ainsi sensibilisés chaque année. Depuis l'an 2000, environ 500 tortues marines ont été relâchées.

Michael Lueck : **Réglementations et codes de conduite: avantages plutôt que contraintes**

Il y a de nombreux exemples — en particulier dans la baie Shark, en Australie-Occidentale — illustrant l'importance de disposer de règles claires permettant de limiter les impacts négatifs des activités touristiques sur la faune et la flore marines. Les organisateurs, pourtant, considèrent souvent les codes de conduite ou les réglementations comme des obstacles à l'entrée sur le marché, avec leurs procédures complexes d'application et leur potentiel intrinsèque à perturber leurs activités.

À l'inverse, certains scientifiques du milieu marin considèrent que les organisateurs sont des escrocs insensibles n'ayant aucun respect pour les animaux qu'ils observent. Les réglementations peuvent pourtant avoir des effets positifs. Elles peuvent notamment:

- Favoriser la protection des espèces vulnérables
- Promouvoir des activités d'écotourisme durables
- Offrir un créneau aux exploitants agréés, et
- Permettre de pratiquer des tarifs plus élevés

Bien qu'il soit reconnu qu'il est souvent difficile d'assurer une condamnation en cas d'infraction aux règles, dès lors que les exploitants comprennent l'avantage comparatif obtenu par l'acquisition d'un permis d'exploitation dans le respect des règles, la menace d'une action en justice en cas d'activité illégale suffit généralement à assurer de bons comportements.

Aline Schaffar : **Mesures de gestion de l'observation de cétacés**

Aline a cité plusieurs rapports sur le Pacifique insulaire menés par des consultants de la région, et a noté que la CMS, la CBI, la CITES et le programme du PROE sur les Espèces Marines contiennent des informations utiles et pertinentes. Les mesures durables comprennent :

Réglementations : elles peuvent s'appuyer sur la science ou sur des principes de précaution. Elles ont souvent une valeur légale (par exemple des amendes) ;

Permis : ils sont généralement octroyés par les gouvernements, souvent assortis d'un ensemble de conditions, notamment état du navire, expérience de l'équipage, contenu pédagogique, etc. Il existe souvent une redevance qui couvre le coût de la gestion, comme à Tonga, en Nouvelle-Calédonie, en Polynésie française ;

Codes de conduite : ils sont souvent facultatifs, mais les exploitants peuvent être accrédités ;

Directives : en 2011, le PROE a mené un atelier de trois jours afin d'élaborer un cadre régional pouvant être ajusté en fonction des conditions locales ;

Mesures pédagogiques : brochures et dépliants peuvent par exemple être efficaces.

Les mesures de gestion doivent :

- Être adaptées aux conditions locales
- Être simples et claires
- Être adaptables
- Évoluer de façon participative
- Utiliser des données scientifiques pour évaluer leur efficacité dans l'atténuation des effets négatifs sur les animaux
- Être communiquées à la population.

3ÈME JOURNÉE

🌀 Groupes de travail :

- bonnes pratiques : atténuation des impacts, intégration culturelle
- réglementations : amélioration grâce aux résultats scientifiques et aux traditions culturelles
- gestion des AMP, comprenant l'écotourisme



🌀 Roderic Mast: « BLUE HABITS » : Encourager les comportements favorables à l'océan par l'écotourisme

Ayant consacré sa vie à l'étude des tortues, Rod estime qu'elles sont :

- Admirables
- Sources de liens
- En danger

Pour résumer, nous mettons trop de choses dans l'océan, et nous en retirons trop. L'état des tortues marines dans le monde (SWOT) a été établi afin de fournir un ensemble exhaustif d'informations pertinentes, notamment :

- Une base de données scientifique
- Un renforcement des liens entre les populations prenant soin de leurs tortues
- Des moyens de communication (à travers le bulletin d'information SWOT, d'autres articles dans des revues, des films, des images, etc.)
- Une cartographie des espèces menacées

Un des enjeux majeurs concerne la manière d'impliquer la population dans la transmission des messages et des informations qui ont été collectées. M. Leatherback (un accoutrement que Rod porte dans ses déplacements à travers le monde) attire l'attention du public, et la course de la Tortue géante (« Great Turtle Race ») utilisant des émetteurs satellites et parrainée par des musiciens de groupes de rock, fut également très amusant. Mais ni l'un ni l'autre ne produisent véritablement de résultats.

Toutefois, l'utilisation de modèles de changement de comportement et les travaux en lien avec le Persuasive Change Laboratory de l'université Stanford ont conduit à la mise en œuvre en 2015 du projet « Blue Habits » (<http://www.oceanicsociety.org/about>). Le projet vise à ce que des touristes participant à des activités d'écotourisme marin, comme l'observation des baleines, rentrent chez eux munis d'outils et de réseaux permettant de rendre les océans plus vivables pour tous.

🌀 Rochelle Constantine: Science participative : Qu'est ce que le public peut apporter à la recherche scientifique ?

Parmi la génération du baby-boom jouant désormais un rôle moteur dans le marché de l'écotourisme et du tourisme d'aventure, nombreux sont ceux qui souhaitent à la fois contribuer et participer à des voyages. Certaines organisations, à l'instar d'Earthwatch, se spécialisent dans l'engagement de bénévoles pour des projets particuliers, mais les « sciences citoyennes » ont ouvert une vaste gamme de nouveaux moyens d'impliquer le grand public dans les recherches scientifiques, par exemple :

RÉSEAU D'ÉCHOUAGE DE BALEINES DE NOUVELLE-ZÉLANDE

Grâce aux signalements de citoyens réactifs, le ministère de la Conservation a été en mesure de s'occuper de presque tous les échouages de baleines et de dauphins repérés le long du vaste littoral de la Nouvelle-Zélande au cours des 25 dernières années, et plus de 2 000 échantillons génétiques ont été collectés sur plus de 36 espèces différentes (soit près de la moitié de l'ensemble des espèces connues de cétacés). Il s'agit là de la deuxième plus grande collection du monde. En outre, le public néo-zélandais est connu pour sa capacité à sauver les baleines échouées. Les échantillons collectés sur des cadavres d'animaux échoués peuvent compléter les données provenant d'animaux échoués vivants.

RÉSEAU D'ÉCHOUEMENTS DE BALEINES DU PACIFIQUE

Un système en ligne (<http://www.apodstrandings.org/>) a vu le jour récemment afin de répertorier les échouements de baleines dans le Pacifique insulaire : 71 échouements ont d'ores et déjà été consignés, mais il va de soi que nombre de données sont encore à intégrer.

TECHNOLOGIE DE SMARTPHONE :

Des applications telles que MoBi, qui fournissent des informations sur les dauphins et les baleines des îles du Pacifique, et Coastal Walkabout (<https://itunes.apple.com/au/app/coastal-walkabout/id698524132?mt=8>), qui permettent à la population de signaler des observations fortuites, peuvent alimenter de manière significative la quantité d'informations utiles disponibles pour les gestionnaires et les scientifiques.

SCIENCES CITOYENNES = SCIENCES MONDIALES :

63 % des indicateurs des objectifs d'Aichi pour 2020 peuvent impliquer des scientifiques citoyens. Seuls 37 % exigent exclusivement les apports de scientifiques professionnels.

Annie Wheeler, Catherine Siota et Geoffrey Maurasi : Initiatives parrainées par le gouvernement néo-zélandais pour le développement de nouvelles opportunités d'écotourisme et de tourisme engagé (« volun-tourism ») en soutien aux recherches sur les tortues et à leur conservation dans les îles du Pacifique

Le gouvernement néo-zélandais finance, à travers son programme d'aide au développement, un projet de quatre ans sur le développement de l'écotourisme et de la surveillance des tortues marines aux Fidji, à Kiribati et dans les îles Salomon. Ce projet bénéficie de l'appui du ministère de la Conservation et est mis en œuvre par le PROE. Il vise à renforcer la capacité et l'engagement des États insulaires océaniques à préserver et à gérer de façon durable les populations de tortues marines menacées, mais aussi à accroître les compétences, à générer des retombées économiques durables et à améliorer les conditions de vie des populations locales grâce à l'écotourisme et aux activités liées à la gestion des tortues.

Les observateurs villageois participant suivent une formation pour rechercher et prendre soin des nids, baguer les nageoires des tortues et connaître les facteurs de réussite d'une activité d'écotourisme. La population du village de Tasariki, au Vanuatu, fut parmi les premières de la région à accueillir des éco-volontaires, ce qui lui procura des avantages, mais aussi des défis à relever. Le programme NZODA/DOC/PROE vise à s'inspirer des leçons tirées de cette expérience afin de générer des atouts durables en matière de conservation pour les tortues ainsi que des retombées économiques pour les populations impliquées.

José Truda Palazzo : Focus sur les politiques publiques concernant les plongeurs avec requins, sur les traités des gouvernements nationaux et les traités internationaux : étude de cas à Palaos et Yap

La région du Pacifique dispose d'un avantage comparatif pour le tourisme d'observation de requins et de raies en raison du bon état de ses coraux, de son intégrité culturelle et de l'engagement des gouvernements, de la population et des agences régionales pour la conservation. Palaos, avec d'autres États insulaires océaniques, s'engage concrètement dans les instances internationales. Yap possède un potentiel extraordinaire de destination unique, mais toutes les îles de la région ont leurs propres attraits.

En dépit des défis liés au changement climatique et à la surpêche, l'écotourisme marin offre un meilleur investissement, plus durable que les grands hôtels et les casinos. Un tel potentiel doit être porté à la connaissance de conventions telles que la CBD et la CMS.

🌀 Nouveau K. Anastacio: **La taxe verte, un moyen de stimuler l'écotourisme et les revenus dans le sanctuaire marin de Palaos**

La taxe verte de Palaos (prélevée auprès des passagers en partance) finance leur réseau d'aires protégées, qui comprend un éco-parc et des sites d'observation des oiseaux, ainsi que les sites de plongée habituels et le lac aux Méduses. Une pratique traditionnelle — le « Bul » — est invoquée pour justifier la mise en place du sanctuaire marin de Palaos et mettre fin à presque toutes les activités de pêche étrangères. La taxe verte va passer de 30 \$ à 100 \$ afin de compenser la perte en revenus de la pêche.

Un documentaire récemment tourné dans le cadre du projet « Pristine Seas » (mers vierges) de National Geographic Society a été projeté, mettant en lumière les fabuleux paysages terrestres et marins de Palaos.

🌀 Aline Schaffar : **D'exploitants à ambassadeurs ; le besoin en renforcement des capacités et en formation**

Les formations initiales et l'amélioration continue dans l'encadrement de visiteurs pour l'observation de la faune et de la flore sauvages constituent un volet fondamental de toute entreprise d'écotourisme performante. Aline a élaboré un module de formation pour l'observation des baleines qui associe :

- La procédure d'approche
- L'estimation des distances
- Le contenu pédagogique
- La présentation du contexte
- La sécurité

L'objectif de toute visite écotouristique devrait être de faire des passagers les ambassadeurs de la faune et de la flore sauvages. Une interprétation appropriée ajoute de la valeur au voyage et aide les passagers à avoir des attentes réalistes. La mise en place d'un label d'accréditation pour la région pourrait être très utile.

🌀 Louise Twining-Ward (Sustainable Travel International) : **Activités touristiques durables et labellisation des destinations**

À l'échelle mondiale, un emploi sur onze est lié au tourisme. Lorsqu'il est bien géré, le tourisme peut procurer de substantiels avantages aux populations locales. STI a pour objectif de relier les destinations et les entreprises par le biais d'alliances régionales et d'une boîte à outils sur les impacts. Les impacts collectifs proviennent de la participation de différents acteurs dans un programme partagé. Ce modèle s'applique tout particulièrement à l'écotourisme (plusieurs agences de voyages font désormais l'éloge des « destinations vertes ») et pourrait facilement être développé dans les îles du Pacifique, à partir de modèles semblables en Amérique centrale et dans les Caraïbes.

La mise en place de normes génère une compréhension commune et pose un cadre permettant la communication ; cela renforce en outre la confiance du consommateur :

- Vision partagée
- normes simples
- développement des capacités
- certification et labellisation.

Le processus ne doit pas être trop compliqué ou onéreux, mais plutôt s'aligner sur les programmes « Destination durable » qui existent en Norvège et en Allemagne. Il est conseillé que les parties prenantes s'accordent sur une charte afin de créer une vision commune avant de tenter de mettre en œuvre un écolabel doté de critères de certification. La création d'une norme régionale peut s'avérer beaucoup plus délicate qu'une norme locale ou nationale.



Michael Poole : **Le développement du tourisme d'observation des baleines et des dauphins à bord de bateaux en Polynésie française**

Le tourisme d'observation des baleines et des dauphins à bord de bateaux s'est rapidement développé en Polynésie française. Il existe aujourd'hui 43 exploitants de navires répartis dans douze îles — la majorité d'entre eux étant cependant à Tahiti et à Moorea — où quatre espèces sont régulièrement observées. Les baleines à bosse (le plus souvent les mères et leur baleineau) sont souvent observées dans les lagons pendant les mois d'hiver, et sont également présentes aux îles de la Société et aux îles Australes.

En mai 2002, la Polynésie française a créé le premier sanctuaire de baleines de la région, d'une superficie de cinq millions de kilomètres carrés. Michael a suggéré quelques amendements aux réglementations régissant le sanctuaire, tels que :

- Trois bateaux au maximum dans un rayon de 300 mètres autour d'une baleine ou d'un dauphin
- Doubler la distance d'observation pour des dauphins à long bec se reposant
- Limiter le nombre de permis d'observation des baleines et de navires pour chaque île
- Formation obligatoire pour les capitaines et les guides et vérification de la conformité des sites au regard de la réglementation

4ÈME JOURNÉE

Christopher Bartlett (GIZ-MACBIO) : **Les enjeux et le rôle des multiples parties prenantes dans une approche plurisectorielle de conservation insulaire : exemple de l'écotourisme sur l'île Pélé**

Les populations locales de l'île Pélé ont compris qu'elles épuisaient peu à peu leur patrimoine naturel. Mais puisque chaque communauté possédait une petite partie des îles, une approche coordonnée de développement durable et d'utilisation des ressources exigeait une collaboration entre toutes les communautés afin d'élaborer une stratégie qui favorise l'île dans son ensemble, plutôt que l'une ou l'autre des zones de terres ou de récifs appartenant à chacune des communautés.

Chris donna comme exemple la mise en place d'un circuit sur l'île pour les touristes en bateaux de croisières, qui comprend tout un éventail d'activités proposées par différents villages, ou encore l'engagement de tous les villages à combattre l'invasion d'étoiles de mer à couronne d'épines (l'acanthaster pourpre), qui s'est traduit par une collecte manuelle et la mise en œuvre d'une technique de compostage.

Chris Cocker : **Stratégie touristique 2015-2019 de la SPTO pour la région Pacifique**

La SPTO (South Pacific Tourism Organisation) est l'organisme mandaté pour le développement du secteur du tourisme dans la région.

Elle a mené par le passé des projets de développement d'un tourisme durable ayant trait au renforcement des capacités des PME du secteur ainsi qu'au développement de politiques. À l'avenir, la SPTO envisage de soutenir les programmes nationaux de 17 États insulaires océaniques liés au développement d'un tourisme durable, afin d'appuyer les partenariats avec les principaux acteurs concernés, mais aussi afin de renforcer la planification durable, le développement de pratiques et leur gestion dans le secteur du tourisme, et enfin pour encourager les investissements.

La stratégie touristique 2015–2019 pour la région Pacifique a été préparée et validée en octobre 2014.

D'après le Pacific Tourism Sector Overview, les Fidji sont de loin la première destination dans la région du Pacifique. Améliorer les infrastructures d'accès et de transport, renforcer les partenariats public/privé, développer des produits de qualité sont quelques-uns des principaux enjeux de développement de la région.

La stratégie touristique pour la région Pacifique (Pacific Tourism Strategy, PTS) vise à accroître les avantages économiques du tourisme, à préserver le patrimoine naturel et culturel régional, à garantir aux visiteurs un environnement sûr et une hospitalité que l'on ne trouve nulle part ailleurs, et à renforcer les partenariats entre les secteurs public et privé et les populations locales.

🌀 Louise Twining-Ward : Modèles régionaux pour la durabilité des destinations

Le tourisme constitue l'un des plus grands et des plus dynamiques secteurs menaçant notre environnement et nos cultures. L'engagement d'un groupe d'acteurs provenant de divers secteurs est essentiel pour progresser vers un meilleur tourisme.

STA construit des alliances régionales avec leurs partenaires. Des approches régionales ont été développées à l'international, à l'instar de l'initiative méso-américaine pour le tourisme dans les récifs coralliens (MARTI). MARTI oriente l'évolution de la collaboration au sein du secteur du tourisme. L'engagement des principaux secteurs et leur adoption de bonnes pratiques ont permis de ralentir le déclin des récifs coralliens. Un autre modèle : L'Alliance des destinations durables des Amériques (qui comprend la Dominique, les Bahamas, la Jamaïque, le Nicaragua...)

Une Alliance des destinations du Pacifique Sud (SPDA), qui reprend les caractéristiques d'alliances semblables dans la Caraïbe ou en Amérique centrale, est en cours de formation. Elle a pour but de développer un tourisme durable dans la région, de créer une vision commune du tourisme durable, de multiplier les PME, d'amplifier la satisfaction des visiteurs, etc.

🌀 Groupes de travail:

- d. avantages comparatifs de la région Pacifique, caractéristiques et synergies, concurrence et complémentarité
- e. développement durable par l'écotourisme : lignes directrices à l'échelon national
- f. cadre régional, stratégie nationale, entreprises locales : comment développer un créneau ?



🌀 Séances de clôture :

1. endossement du Communiqué et
2. accord pour la mise en place d'un comité technique composé de spécialistes présents parmi les participants afin d'achever le programme-cadre pluriannuel grâce aux notes des groupes de travail, d'ici la fin du mois de juillet 2015.



5ÈME JOURNÉE

Excursion dauphins offerte par le gouvernement de la Polynésie française

- Découverte de l'excursion ;
- Observation des pratiques professionnelles ;
- Apprentissage grâce aux experts de l'observation des baleines.



Remerciements à Erin Derrington et Michael Donoghue pour avoir regroupé leurs notes, ainsi qu'à Michael Poole, Nathalie Maisonneuve, Michael Donoghue, Aline Schaffar, Jean Kape et Yan Peirsegeale pour les photos ©.

COMMUNIQUÉ



CONFÉRENCE RÉGIONALE DES JOURNÉES BLEUES SUR LES ESPÈCES MARINES EMBLÉMATIQUES

ORGANISÉE PAR LE GOUVERNEMENT DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE,
À TAHITI, LE 4 JUIN 2015

Les participants à la conférence régionale des journées bleues organisée par le gouvernement de la polynésie française et le proe, avec le co-financement de bailleurs de fonds :

- **Sont conscients** de l'importance de la valeur économique croissante de l'écotourisme dans les États et territoires insulaires océaniques et de son potentiel pour générer des avantages économiques en faveur des communautés ;
- **Sont conscients** qu'il est important de préserver les espèces emblématiques pour garantir le développement du secteur de l'écotourisme marin et qu'il est nécessaire d'encourager les activités touristiques durables ;
- **Sont conscients** de l'engagement de nos pays à atteindre les Objectifs d'Aichi et à préserver les espèces et les habitats qui sous-tendent l'écotourisme ;
- **Sont conscients** que de nombreuses espèces marines incluses dans les activités touristiques sont recensées en tant qu'espèces vulnérables, en danger, ou en danger critique selon la Liste rouge de l'UICN ou d'autres critères nationaux pertinents ;
- **Preignent** acte du fait que les baleines à bosse et d'autres mammifères marins, notamment les dugongs, les tortues marines, les oiseaux de mer et de nombreuses espèces de requins et de raies sont prioritaires pour l'application de mesures de gestion du fait de leur inclusion dans les textes ou les annexes de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS) et de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) ;
- **Reconnaissent** la valeur et les principes des aires marines protégées pour la sauvegarde des espèces marines ciblées par les activités d'écotourisme ;
- **Reconnaissent** que le tourisme marin peut avoir des incidences irréversibles sur les espèces marines emblématiques vulnérables et sur leur habitat, ainsi que sur les cultures autochtones, si le secteur n'est pas géré de manière durable ;
- **Reconnaissent** que la conservation à long terme des espèces marines emblématiques et de leurs habitats ainsi que le développement d'un tourisme durable impliquant l'observation de ces espèces, la plongée et la nage avec elles, requièrent un cadre cohérent et réglementé qui guide ces activités aux échelons nationaux dans l'ensemble de la région des îles océaniques ;
- **Reconnaissent** qu'un écotourisme bien géré peut être bénéfique tant à la conservation des espèces qu'au développement de moyens de subsistance durables à tous les échelons ;
- **Considèrent** que les États et territoires membres du PROE doivent collaborer dans le domaine du tourisme afin d'encourager la coopération régionale et le développement économique Sud-Sud ;
- **Reconnaissent** l'importance de la participation de tous les États et territoires insulaires océaniques, des communautés autochtones, ainsi que des organisations régionales, des ONG et du secteur privé aux mesures conjointes liées à la conservation des espèces marines et à la gestion de leurs habitats.

Par conséquent, les participants :

- **Constatent** que l'Océanie peut devenir une destination davantage reconnue mondialement en matière d'écotourisme marin en raison de sa diversité biologique, de son engagement envers des pratiques durables et de ses savoirs traditionnels ;
- **Reconnaissent** que l'écotourisme représente une opportunité majeure pour le développement du secteur économique dans la région, au profit des communautés locales et des objectifs de conservation ;
- **Reconnaissent** l'importance des connaissances et des pratiques locales, culturelles et scientifiques pour le développement économique durable de cette niche commerciale ;
- **Recommandent** qu'à l'échelon national, les mesures soient appliquées dans le cadre d'une approche intégrée et multisectorielle ;
- **Recommandent** qu'à l'échelon national, les mesures soient appliquées avec le soutien des principales parties prenantes au niveau régional ;
- **Approuvent** l'élaboration d'un programme pluriannuel fondé sur le cadre convenu au cours de cette conférence afin d'offrir aux États et territoires océaniques la possibilité de coordonner leurs efforts et de répondre à leurs attentes partagées ;
- **Recommandent** que des réformes institutionnelles soient menées dans nos pays respectifs, le cas échéant, afin d'appuyer les initiatives écotouristiques bien gérées et fondées sur les communautés et afin d'en faire bénéficier directement et indirectement les communautés locales ;
- **Proposent** que des réformes institutionnelles soient menées dans nos États et territoires respectifs, le cas échéant, afin de soutenir la conservation des espèces marines et de leurs habitats grâce aux ressources générées par le secteur du tourisme ;
- **Conviennent** que l'adoption de la stratégie régionale proposée par l'Organisation du tourisme du Pacifique Sud (SPTO) pourrait être bénéfique au développement de l'écotourisme marin dans chaque État et territoire selon le contexte local ;
- **Proposent** que chaque État et territoire représenté à cette conférence envisage de prendre un engagement ferme en faveur de l'appui à des projets d'écotourisme marin existants, ou de la création de projets pilotes, qui combinent le développement économique ainsi que la conservation des espèces marines et la gestion durable des ressources naturelles, conformément au cadre convenu par les participants ;
- **Recommandent** que les États et territoires représentés à cette conférence créent un mécanisme applicable à l'ensemble des parties prenantes impliquées dans l'écotourisme marin pour partager des informations et des expériences de manière régulière ;
- **Approuvent** le développement d'un label d'écocertification pour les infrastructures touristiques, les opérateurs privés et les agences de tourisme, accompagné de programmes de formation pertinents, afin d'améliorer et d'harmoniser la qualité et la durabilité des services écotouristiques et la protection des espèces emblématiques ;
- **Recommandent** que les États et territoires envisagent la création d'un label régional lié à la destination des îles océaniques, dans le respect des mesures en vigueur dans la région ;
- **Recommandent** que les États et territoires examinent et envisagent l'adoption de directives régionales relatives au tourisme responsable et durable fondé sur les espèces marines et veillent à sa promotion aux échelons national et régional ;
- **Recommandent** que les pays intègrent les principes relatifs à l'écotourisme fondé sur les communautés dans les politiques de développement et les cadres juridiques nationaux, y compris la sensibilisation et le renforcement des capacités des communautés locales et de l'industrie du tourisme en matière de préservation de la vie marine, et qu'ils exploitent cette niche pour le développement durable de l'économie et des moyens de subsistance ;
- **Prient** le PROE de transmettre ce communiqué et d'autres produits pertinents issus de cette conférence à la réunion 2015 du PROE, aux ministres du tourisme et de l'environnement des gouvernements membres, et à l'ensemble des agences du CROP impliquées dans le développement touristique et la gestion durable des ressources dans les îles océaniques, ainsi qu'aux accords multilatéraux sur l'environnement concernés (tels que la Convention sur la diversité biologique et la Convention sur la conservation des espèces migratrices) ; et **invitent** en outre les pays ayant participé à cette conférence qui sont membres de ces traités et organismes à attirer également leur attention sur les résultats pertinents de cette conférence ;
- **Donnent** leur aval à la SPTO et au PROE en tant qu'organismes chargés de mener l'élaboration du cadre directeur régional pour collaborer dans la recherche de financement et la mise en œuvre du programme pluriannuel.

CADRE POUR UN PROGRAMME PLURIANNUEL

SUITE À LA CONFÉRENCE DES JOURNÉES BLEUES À TAHITI EN JUIN 2015

DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCOTOURISME AXÉ SUR LES ESPÈCES MARINES DANS LA RÉGION DES ÎLES DU PACIFIQUE

VISION

“En 2020, le Pacifique sera reconnu comme une destination principale pour l'écotourisme marin - un outil de conservation pour le milieu marin, les cultures locales et le développement socio-économique durable.”

DÉFINITION¹

L'écotourisme côtier et marin est une forme durable de tourisme axé sur les ressources naturelles. Il comprend des activités récréationnelles qui impliquent de quitter le lieu de résidence et dont le but principal est l'interaction avec le milieu marin et/ou les zones côtières. Il se concentre principalement sur le ressenti et la découverte de la nature, et est géré de façon éthique pour réduire les répercussions ; non consommateur, il est tourné vers le local pour le contrôle des ressources, des avantages et de l'échelle. Il se déroule typiquement dans des espaces naturels et doit contribuer à la conservation ou la préservation de ces espaces².

10 THÈMES

- 🌀 **THÈME 1** : Evaluation de la demande, de l'offre et des besoins dans la région des îles océaniques
- 🌀 **THÈME 2** : Planification et structure de l'écotourisme marin
- 🌀 **THÈME 3** : Conception de produits de 'haute qualité'
- 🌀 **THÈME 4** : Recherche, contrôle et évaluation
- 🌀 **THÈME 5** : L'écotourisme marin comme outil de conservation
- 🌀 **THÈME 6** : Développement économique durable et engagement des communautés locales
- 🌀 **THÈME 7** : Savoirs traditionnels et cultures locales
- 🌀 **THÈME 8** : Prise de conscience des problèmes environnementaux et éducation culturelle
- 🌀 **THÈME 9** : Développement des capacités
- 🌀 **THÈME 10** : Promotion de l'écotourisme marin durable dans la région des îles océaniques

1 Fennell, D. A. (2008). Ecotourism : an introduction (3rd ed.). London New York : Routledge.

Orams, M. (1999). Marine Tourism : Development, impacts and management. London, New York : Routledge.

2 'Ecotourism, as we have defined it at the Blue Days Event, could also be extended to other forms of tourism (sustainable tourism, responsible tourism, agritourism, cultural tourism) and practices (sport fishing, yatching traditional sailing,...) and synergies could be sought as long as they support the programme implementation in the Pacific Islands Region.

THÈME 1 : Evaluation de la demande, de l'offre et des besoins dans la région des îles océaniques

OBJECTIF 1 : COMPRENDRE LES TENDANCES ET DEMANDES ACTUELLES ET FUTURES EN MATIÈRE D'ÉCOTOURISME MARIN DANS LA RÉGION DES ÎLES OCÉANIENNES

ACTION A. Entreprendre des analyses de marché et de la concurrence pour évaluer les demandes actuelles et futures en matière d'écotourisme marin

OBJECTIF 2 : COMPRENDRE LES BESOINS ACTUELS ET FUTURS DES COMMUNAUTÉS ET LEURS OBJECTIFS POUR L'ÉCOTOURISME MARIN DANS LA RÉGION DES ÎLES OCÉANIENNES

ACTION A. Entreprendre des évaluations socio-économiques des communautés pour comprendre leurs aspirations et attentes envers l'écotourisme marin

OBJECTIF 3 : COMPRENDRE LA VULNÉRABILITÉ, LA RÉSILIENCE ET LA CAPACITÉ ACTUELLES ET FUTURES DES ÉCOSYSTÈMES ET DES ESPÈCES POUR AIDER L'ÉCOTOURISME DANS LA RÉGION DES ÎLES OCÉANIENNES

ACTION A. Développer et renforcer les études scientifiques et les programmes de gestion, y compris les recommandations de bonnes pratiques, pour les activités d'écotourisme marin et mettre en application les outils pour mesurer, promouvoir et contrôler l'écosystème afin de garantir la résilience à tous les échelons (local, national et régional), par exemple l'index de santé des récifs coralliens ou autre système semblable de rapport régulier

ACTION B. Déterminer la capacité de charge des écosystèmes et des espèces grâce à des études scientifiques, et appliquer le principe de précaution pour soutenir les systèmes de résilience dans la région des îles océaniques

OBJECTIF 4 : DÉVELOPPER UN INVENTAIRE DU POTENTIEL ACTUEL ET FUTUR DES RICHESSES ET DES MANQUES EN OFFRE DE L'ÉCOTOURISME MARIN DANS LA RÉGION DES ÎLES OCÉANIENNES

ACTION A. Développer un inventaire des produits touristiques disponibles dans la région des îles océaniques

ACTION B. Identifier les manques et les prévisions pour l'avenir

ACTION C. Identifier les produits emblématiques et uniques pour l'écotourisme marin.

THÈME 2 : Planification et structure de l'écotourisme marin

OBJECTIF 1 : DÉVELOPPER UN PROGRAMME COMMUN POUR L'ÉCOTOURISME DANS LA RÉGION, MENÉ PAR LA SPTO ET LE PROE, AVEC UNE ADHÉSION DES ORGANISATIONS À L'ÉCHELON RÉGIONAL

ACTION A. Réunir un groupe de travail ou autre mécanisme pour rassembler les agences régionales et les organisations de tourisme durable afin de définir les avantages comparatifs de chaque acteur régional et de développer une plateforme et une approche communes pour le développement de l'écotourisme dans la région, notamment une stratégie partagée

ACTION B. Développer un programme cinq étoiles et garantir des fonds pour soutenir sa mise en œuvre

ACTION C. Intégrer l'écotourisme dans les politiques et les approches régionales et nationales de développement et de conservation

OBJECTIF 2 : IDENTIFIER LES MÉCANISMES QUI PEUVENT ENCOURAGER ET SOUTENIR LA COOPÉRATION ENTRE LES PARTIES PRENANTES RÉGIONALES, NATIONALES ET LOCALES, NOTAMMENT L'ANIMATION DE DISCUSSIONS ENTRE ORGANISMES GOUVERNEMENTAUX DANS LA PLANIFICATION DE L'ÉCOTOURISME MARIN.

ACTION A. Identifier toutes les parties prenantes aux échelons régional, national et local et établir une approche de coopération

ACTION B. Identifier et faire participer des champions locaux qui peuvent aider au processus de coopération

ACTION C. Intégrer l'écotourisme dans la planification, les politiques et les approches de développement et de conservation à l'échelon national

OBJECTIF 3 : EVALUER LES INFORMATIONS, STRATÉGIES, PLANS ET OUTILS DE PLANIFICATION LIÉS À L'ÉCOTOURISME AUX ÉCHELONS MONDIAL, RÉGIONAL, NATIONAL ET LOCAL, DÉVELOPPER DE NOUVEAUX OUTILS SI NÉCESSAIRE ET RENDRE TOUS LES OUTILS ET INFORMATIONS FACILES D'ACCÈS

ACTION A. Créer une base de données/un portail en ligne regroupant les informations, stratégies, plans, outils, réseaux, produits et possibilités, notamment les informations liées aux tendances et développements qui se rapportent à l'écotourisme dans la région

ACTION B. Commander un bilan des recherches, politiques, stratégies, plans, activités, destinations et produits (aussi bien environnementaux que culturels), outils, y compris les cadres, réglementations, codes de conduite, directives, programmes de formation, programmes de certification, stratégies de marketing, bonnes pratiques, réseaux et répercussions, liés à l'écotourisme, pour fournir des conseils et un appui stratégique dans la base de données en ligne et dans les publications associées.

THÈME 3 : Conception de produits de 'haute qualité'

OBJECTIF 1 : DÉVELOPPER DES PRODUITS DE HAUTE QUALITÉ SUR L'ÉCOTOURISME MARIN POUR PERMETTRE AUX TOURISTES COMME AUX COMMUNAUTÉS D'APPRÉCIER ET DE S'INSTRUIRE SUR LA BIODIVERSITÉ ET LA CULTURE, ET DE PARTICIPER AU DÉVELOPPEMENT LOCAL

ACTION A. Développer des normes, des certifications et des pratiques qui reflètent l'utilisation durable, culturelle et environnementale de ressources géolocalisées

ACTION B. Explorer et évaluer les bonnes pratiques pour établir des programmes locaux de certification développés en partenariat avec les communautés et groupes culturels, et fournir les moyens requis pour y parvenir y compris grâce à la coopération Sud-Sud

ACTION C. Développer un positionnement régional de marque pour l'écotourisme et explorer les moyens de le promouvoir grâce aux canaux existants de la SPTO et lors d'événements commerciaux

OBJECTIF 2 : IDENTIFIER, PROMOUVOIR ET RENDRE POSSIBLE L'EXISTENCE DE CULTURES COMMUNAUTAIRES AUTHENTIQUES ET DE PRODUITS AVEC UN SENS DES VALEURS, AXÉS SUR LES ESPÈCES EMBLÉMATIQUES AINSI QUE LES CONNAISSANCES ET LES BONNES PRATIQUES CULTURELLES

ACTION A. Permettre aux communautés intéressées de développer leurs propres produits 'à la demande', c'est-à-dire issus de valeurs intrinsèques qui protègent les connaissances et les droits intellectuels et culturels

ACTION B. Aider les communautés à présenter et mettre en vente des produits attrayants et satisfaisants aux yeux des visiteurs internationaux tout en maintenant l'intégrité et les valeurs culturelles des communautés

ACTION C. Permettre aux parties prenantes locales d'explorer ce que signifient l'écotourisme et les attentes (positives et négatives) des visiteurs afin d'aider le développement de produits et de services de haute qualité

THÈME 4 : Recherche, contrôle et évaluation

OBJECTIF 1 : RENFORCER NOS CONNAISSANCES SUR LE STATUT ACTUEL DES ESPÈCES MARINES ET DE LEURS HABITATS, LES CONNAISSANCES CULTURELLES, LES POSSIBILITÉS D'ÉCOTOURISME, LES MARCHÉS ET LES RÉPERCUSSIONS

ACTION A. Recueillir, analyser, partager et utiliser des données de base en étroite collaboration avec les communautés locales, les institutions et les parties prenantes nationales

ACTION B. Assurer la réalisation régulière d'enquêtes sur les espèces et activités principales

OBJECTIF 2 : RENFORCER LES PROCESSUS ACTUELS DE PARTICIPATION AFIN QUE LES PARTIES PRENANTES SOUTIENNENT LA RECHERCHE, LE CONTRÔLE ET L'ÉVALUATION

ACTION A. Créer des réseaux locaux et régionaux avec des systèmes de remontée de l'information appropriés

ACTION B. Explorer les possibilités de financement durable

ACTION C. Encourager les processus de science participative

THÈME 5 : L'écotourisme marin comme outil de conservation

OBJECTIF 1 : FAIRE DE LA CULTURE ET DE LA CONSERVATION DES MOTEURS DE L'ÉCOTOURISME MARIN, EN PARTICULIER POUR LES ESPÈCES MARINES EMBLÉMATIQUES

À COURT TERME

ACTION A. Faire part des résultats de notre réunion aux Ministres du Tourisme, de l'Environnement, de la Pêche et de la Culture dans la région des îles océaniques grâce à :

- L'introduction d'un point sur l'écotourisme à l'ordre du jour de la réunion des Ministres du Tourisme, à Papeete en octobre 2015 (coopération du PROE et de la SPTO dans le cadre du Memorandum d'Entente)
- La proposition d'un paragraphe sur l'écotourisme dans le Communiqué pour le Forum des Dirigeants des îles du Pacifique en septembre 2015 en Papouasie-Nouvelle-Guinée
- L'ajout de l'écotourisme comme point de l'ordre du jour/événement en marge de la réunion du PROE du 21 au 25 septembre
- L'ajout de l'écotourisme comme point de l'ordre du jour de la 3ème rencontre des Ministres de la Culture du Pacifique en mai 2016, lors du 12ème Festival des Arts du Pacifique
- Des rapports remis à la CDB et la CMS

AU LONG TERME, À L'ÉCHELLE LOCALE

ACTION B. Utiliser les leçons tirées des activités dans les communautés comme le réseau des aires marines localement gérées (LMMAs), les systèmes de suivi des tortues, les aires marines protégées (AMP) et autres mécanismes de conservation :

- Promouvoir la formation de représentants/surveillants dans les communautés sur les techniques de suivi de base, notamment sur la conformité aux réglementations en place
- Former les surveillants comme guides et personnels d'accueil
- Encourager les agences gouvernementales et les bailleurs de fonds à soutenir la conservation axée sur l'écotourisme grâce à des programmes de formation et des bourses

AU LONG TERME, À L'ÉCHELLE RÉGIONALE ET INTERNATIONALE

ACTION C. Créer le plan de conservation approprié pour les espèces emblématiques, ce qui comprend :

- La connexion de l'écotourisme aux mécanismes de conservation comme les aires marines protégées et aux initiatives régionales
- Des outils d'intégration et les efforts actuels comme le Programme sur les espèces marines du PROE, le FIP, en particulier le cadre pour le Paysage océanique du Pacifique, la Stratégie Régionale de Tourisme, le Cadre Régional pour le Développement des Jeunes, la Stratégie Régionale sur la Culture, les bailleurs de fonds (Banque Mondiale, Union Européenne, Banque asiatique de développement/opérateurs/partisans)
- Les directives de bonnes pratiques : Agences du CROP, ONG, agences gouvernementales du tourisme, de l'environnement, de la pêche, ...

ACTION D. Mesurer et gérer avec souplesse le succès des activités appropriées de l'écotourisme pour promouvoir la conservation des espèces emblématiques :

- Développer un index pour l'écotourisme comprenant :
- Statut et tendances des espèces principales
- Avantages financiers pour les communautés
- Succès de la conformité
- Programmes éducatifs
- Réactions des touristes
- Réaction des résidents
- Analyse des coûts et des bénéfices

THÈME 6 : Développement économique et engagement durables des communautés locales et du secteur privé

OBJECTIF 1 : L'ÉCOTOURISME MARIN DOIT ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME UN OUTIL DE DÉVELOPPEMENT DURABLE QUI APPORTE DES AVANTAGES POUR LES COMMUNAUTÉS ET LE SECTEUR PRIVÉ SANS LAISSER LES PROFITS ÉCONOMIQUES PRENDRE LE PAS SUR LES ASPIRATIONS CULTURELLES, ENVIRONNEMENTALES ET DE DÉVELOPPEMENT

ACTION A. Examiner les systèmes de partage des bénéfices dans lesquels les avantages du tourisme à l'échelon national, provincial et communautaire peuvent être appréciés impartialement et équitablement

ACTION B. Entreprendre des exercices de visualisation et de planification avec les communautés et le secteur privé pour soutenir et maintenir les communautés et la croissance de l'industrie du tourisme (à court, moyen et long terme) sans diminuer l'intégrité et les valeurs locales, notamment les considérations sur l'ampleur de la croissance

ACTION C. Entreprendre des recherches sur la capacité de charge du contexte local pour différents types de tourisme durable

ACTION D. Développer des plans d'action stratégiques régionaux sur le long terme qui comprennent des chiffres, des délais et la supervision par les agences locales de certains sites en particulier

OBJECTIF 2 : EQUILIBRER LES APPROCHES ASCENDANTES ET DESCENDANTES POUR LA GESTION D'UN ÉCOTOURISME AUX PRODUITS DE HAUTE QUALITÉ QUI RECONNAÎT LE BESOIN DE RÉGLEMENTATION MAIS SEULEMENT S'IL EST FONDÉ SUR LES ASPIRATIONS ET LES VALEURS DE LA COMMUNAUTÉ

ACTION A. Examiner les études de cas qui équilibrent les réglementations

ACTION B. Viser le développement de produits à haut rendement qui évitent d'imposer une pression excessive sur les ressources naturelles et sociales

OBJECTIF 3 : LES COMMUNAUTÉS ET LE SECTEUR PRIVÉ SONT ENGAGÉS DANS UN PROCESSUS CONTINU DE DÉVELOPPEMENT DE PRODUIT, DE L'IDÉE À LA CERTIFICATION, QUI COMPREND DES ACTIVITÉS CULTURELLES AUTHENTIQUES

ACTION A. Le développement du tourisme et les produits de haute qualité incluent les points de vue des communautés et du secteur privé, ainsi qu'une consultation publique avant que les accords ou les permis ne soient délivrés par le gouvernement

ACTION B. Travailler au sein des gouvernements sur les processus de certification pour assurer la prise en compte des paradigmes culturels de prise de décision

THÈME 7 : Savoirs traditionnels et cultures locales

OBJECTIF 1 : DÉVELOPPER UN INVENTAIRE DES SAVOIRS TRADITIONNELS, NOTAMMENT LES SAVOIRS LIÉS AUX ESPÈCES MARINES, DÉVELOPPÉS GRÂCE AUX APPROCHES PARTICIPATIVES DANS LES COMMUNAUTÉS

ACTION A. Entreprendre un exercice de délimitation à l'échelon régional pour identifier les informations disponibles, les relier à des travaux en cours dans le cadre d'autres conventions comme la Convention de l'UNESCO sur le Patrimoine culturel immatériel et la Convention sur la diversité biologique, et garantir que les informations sont partagées et développées par les parties prenantes dans tous les secteurs

ACTION B. Travailler avec les communautés côtières sur la cartographie des savoirs traditionnels locaux pour améliorer leur capacité à passer les informations de génération en génération et aux visiteurs, le cas échéant, et pour développer un tourisme éco-culturel qui reflète leurs valeurs et aspirations

OBJECTIF 2 : GARANTIR QUE, DANS LES ACTIVITÉS DÉVELOPPÉES AUTOUR DES SAVOIRS TRADITIONNELS ET DE L'INTÉGRITÉ CULTURELLE, LA PERTINENCE ET LA TUTELLE LOCALE DES SAVOIRS TRADITIONNELS SOIENT PRÉSERVÉES

ACTION A. Développer ou adapter et mettre en œuvre des codes de conduite ou autres outils fondés sur les engagements en cours des pays (Protocole de Nagoya, CDB, Lois sur les savoirs traditionnels) et le cadre de gestion pour la préservation de la nature et des zones protégées 2014-2020, pour garantir le respect et la tutelle continue des savoirs traditionnels.

THÈME 8 : Prise de conscience des problèmes environnementaux et éducation culturelle

OBJECTIF 1 : INTÉGRATION DE L'ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE ET CULTURELLE DANS LES PROGRAMMES EN COURS POUR TOUTES LES PARTIES PRENANTES

ACTION A. Développer des processus et des initiatives au sein des communautés locales, du secteur privé et des agences pour une croissance et une compréhension réciproques des valeurs environnementales et culturelles

ACTION B. Identifier, promouvoir et adapter les bonnes pratiques pour l'éducation environnementale, culturelle et de l'écotourisme dans le Pacifique

OBJECTIF 2 : RENFORCER LES MÉCANISMES DE PARTAGE ET DE MISE EN RÉSEAU DE L'INFORMATION

ACTION A. Développer des réseaux régionaux pour partager et mettre en œuvre les bonnes pratiques et les ressources

ACTION B. Identifier les outils pour renforcer le rôle des communautés et du secteur privé dans le développement et la durabilité de l'écotourisme

THÈME 9 : Développement des capacités

OBJECTIF 1 : ASSURER QUE LES CAPACITÉS DES PARTIES PRENANTES IMPLIQUÉES DANS LE SECTEUR DU TOURISME ET DE L'ENVIRONNEMENT SOIENT AMÉLIORÉES GRÂCE À L'ASSISTANCE TECHNIQUE ET QUE LA FORMATION ET L'INDUSTRIE SOIENT RENFORCÉES GRÂCE AUX CONNAISSANCES DE LA COMMUNAUTÉ ET À L'APPRÉCIATION CULTURELLE DANS DES RELATIONS RÉCIPROQUES

ACTION A. S'associer aux initiatives de « Pacific Vaka » pour promouvoir la compréhension de l'écotourisme

ACTION B. Engager les communautés et le secteur privé dans la préservation marine tout en faisant la promotion des savoirs traditionnels et des pratiques culturelles de la navigation en haute mer et du renouveau d'expressions culturelles

ACTION C. Sensibiliser les communautés et l'industrie du tourisme dans leur ensemble à l'écotourisme là où c'est nécessaire

ACTION D. Planifier et mettre en œuvre des formations régulières pour les guides et autres professionnels

ACTION E. Intégrer et connecter les documents tels que le cadre de gestion pour la préservation de la nature et des zones protégées avec les parties prenantes principales dans les secteurs appropriés pour garantir leur mise en œuvre et la coordination d'efforts régionaux et nationaux

ACTION F. Etablir des partenariats et des programmes de tutorat avec le secteur privé fondés sur les communautés à l'échelon local, par exemple animés par les communautés autochtones/l'industrie du tourisme engagées dans l'écotourisme, des stages et des détachements entre pays et/ou communautés

THÈME 10 : Promotion de l'écotourisme marin durable dans la région des îles océaniques

OBJECTIF 1 : S'ASSURER QUE LA STRATÉGIE DE MARKETING DE LA SPTO PREND EN COMPTE LES ÉVALUATIONS DE L'OFFRE, DE LA DEMANDE ET DES BESOINS EN MATIÈRE D'ÉCOTOURISME MARIN

ACTION A. Renforcer les liens entre les secteurs clés (agences du CROP, ONG, agences gouvernementales du tourisme, de l'environnement, de la pêche, etc...) pour promouvoir une vision commune de l'écotourisme marin dans la région

OBJECTIF 2 : UTILISER LES INITIATIVES RÉGIONALES ET NATIONALES POUR LA PROTECTION DU MILIEU MARIN ET LA PRÉSERVATION DES CULTURES ET DES TRADITIONS AFIN DE PROMOUVOIR LA RÉGION DES ÎLES OCÉANIENNES EN TANT QUE DESTINATION DURABLE UNIQUE

ACTION A. Développer une stratégie de marketing partagée aux échelons national et régional pour l'écotourisme marin et les initiatives de conservation

ACTION B. Le PROE et la SPTO vont coopérer avec d'autres agences du CROP et des représentants nationaux, pour développer une stratégie détaillée faisant la promotion de l'écotourisme marin dans la région.

LISTE DE PARTICIPANTS

NOM	INSTITUTION	FONCTION	CATEGORY	PAYS	CONTACT
Ahosiutapu Maamaloa	Blue Lagoon Whale watching	Familial Enterprise Guide	Presentation	Tonga	feleti@bluelagoontonga.com
Aline Schaffar	PEW	Project Officer, Formerly Whale Watch Researcher	Presentation	Nouvelle Calédonie	aschaffar@pewtrusts.org
Ameko Pato	American Samoa Environmental Protection Agency	Director	Country Representative	American Samoa	ameko.pato@epa.as.gov
Amelia Pei Raratabu	FLMMA	FLMMA	Country Representative	Fidji	ameliapei26@gmail.com
Annie Wheeler	NZ Department of Conservation	Community Partnerships Manager	Presentation	Nouvelle Zélande	awheeler@doc.govt.nz
Anton van Helden	Anton Creative Ltd	Marine Mammal Consultant, Director of Anton Creative Limited	Presentation	Nouvelle Zélande	whaleman@clear.net.nz
Bouveau K. Anastacio, Ms. (on behalf of Hon. Minister F. Umiich Sengebau)	Bureau of Tourism, Ministry of Natural Resources, Environment & Tourism	Director	Country Representative & Presentation	Palau	bureauoftourism@gmail.com B. Anastacio uaevuob@gmail.com
Catherine Siota	SPREP	Turtle Database and Ecotourism Project Manager	Presentation	Samoa	catherines@sprep.org
Chris Cocker	SPTO	Project Manager	Presentation	Fidji, Suva	ccocker@spto.org
Christelle Montane	Whale Watching Nirvana Charters	Opérateur	Country Representative & Presentation	Nouvelle Calédonie	chris.montane@yahoo.fr cata.nirvana@hotmail.com
Christopher Bartlett	GIZ (MACBIO)	Project Advisor	Presentation	Vanuatu	Christopher.bartlett@giz.de
Donna Kwan	UNEP/CMS Dugong MoU Secretariat	Programme Officer	Presentation	Abu Dhabi, United Arab Emirates	dkwan@cms.int donna.kwan@cms.int
Edouard Malakai	Turtle Centre, Le Méridien, Bora Bora	Animations, Concierge Desk and Turtle Center Director	Presentation	Polynésie Française, Bora Bora	edouard.malakai@lemeridien-borabora.com
Elise Huffer	SPC	Culture Adviser	Presentation	Fidji, Suva	eliseh@spc.int
Erin M. Derrington, Ms.	CNMI Coastal Resources Management	Lead Coastal Resources Planner	Country Representative	North Mariana	emderrington.cnmi@gmail.com erinderrington@crm.gov.mp
Faamatuainu Lenata'i Suifua	Samoa Tourism Authority	Manager Planning and Development	Country Representative	Samoa	faamatuainu@samoa.travel
Fred Schumann, Dr.	Global Resources Management	Associate Professor	Country Representative	Guam	fred.schumann@gmail.com schumann@uguan.uog.edu
Frédéric Torrente	CRIOBE	Anthropologue	Presentation	Polynésie française	torrentefrederic@gmail.com
Gabriel Sao Chan Cheong	DIREN	Director	Organisation	Polynésie française	Gabriel.saochancheong@environnement.gov.pf
Geoffrey Mauriasi	Environment & Conservation Division	Conservation Officer	Country Representative	Salomon	gmauriasi@gmail.com
Ian Campbell	WWF (MACBIO)	Sharks Program Director	Presentation	Fidji	icampbell@wwf.panda.org
Iataake King, Mr	Kiribati National Tourism Office	Principal Tourism Officer	Country Representative & Presentation	Kiribati	iking@kiribatitourism.gov.ki
Jean Kape	Te reo o te Tuamotu	Association President and IUCN focal point	Presentation	Polynésie française	kape@mail.pf

NOM	INSTITUTION	FONCTION	CATEGORY	PAYS	CONTACT
Jerry R. Spooner	Department of Tourism	Principal Accreditation Officer	Country Representative	Polynésie française	jspooner@vanuatu.gov.vu
José Truda Palazzo, Jr.	Augusto Carneiro Institute	Vice-President, co-founder, Divers for Sharks	Presentation	Brasil	josepalazzo@gmail.com
Joseph Brider	National Environment Service	Deputy Director	Country Representative	Cook Islands	joseph.brider@cookislands.gov.ck
Karen Frutchey	Sea Turtle Biologist	Researcher and administrator	Presentation	Hawai	20152015xyz@gmail.com
Karl P. Kirsch-Jung	GIZ	Project Director	Develop. Agency	Fidji, Suva	karl-peter.kirsch-jung@giz.de
Kauahi Ngapora	Whale Watch Kaikoura Ltd	General Manager : Whale Watch Kaikoura Ltd	Presentation	Nouvelle Zélande	kauahi@whalewatch.co.nz
Lionel Tavita	Observation des baleines à Rurutu	Provider	Presentation	Polynésie française	tavita.gisele@mail.pf
Louise Twining-Ward	Sustainable Travel International	Chief Executive Officer & South Pacific Destination Alliance President	Presentation	Polynésie française	louisetw@sustainabletravel.org
Marta Perez	Ecotourism Adviser	Freelance Consultant	Presentation	Nouvelle Zélande	martukispace@gmail.com
Michael Donoghue	SPREP	Migratrice and Endangered Species Councillor	Organisation, Presentation	Samoa	michaeld@sprep.org
Michael Lueck	School of Hospitality & Tourism, AUT University	Researcher	Presentation	Nouvelle Zélande	michael.lueck@aut.ac.nz
Michael Poole	Whale Watch Provider & Researcher	Independent	Presentation	Polynésie française	michaelpoole@mail.pf
Miri Tatarata	DIREN	in charge of marine conservation, management	Country Representative	Polynésie française	Miri.Tatarata@environnement.gov.pf
Nathalie Maisonneuve	Tourism and Biodiversity Consultant	Ecotourism Consultant for SPREP	Programme	France	nath.kilima@gmail.com
Pascale Salaün	PROE	Marine conservation and management specialist, Focal point for French Territories	Organisation, Project manager	Samoa	pascales@sprep.org
Paufi Afelee, Ms.	Tuvalu Department of Tourism ; Ministry of Foreign Affairs, Trade, Tourism, Environment and Labour	Tourism Officer	Country Representative	Tuvalu	paufiafelee@gmail.com
Rochelle Constantine	Auckland Biological Sciences University	Researcher	Presentation	Nouvelle Zélande	r.constantine@auckland.ac.nz
Roderic Mast	State of the World's Ocean Turtles (SWOT)	Researcher	Presentation	États Unis	mast@oceanicsociety.org
Stuart Chape	SPREP	BEM Director	Organisation, SPREP Director General Representative	Samoa	stuarto@sprep.org
Tasaruru Marimasoe	Nguna-Pele Marine and Land Protected Area Network	Field Coordinator	Presentation	Vanuatu	



